

LA PARTICIPATION DE L’ASSOCIATION DU DOUBLE DIPLOME A LA NUIT DU DROIT 2019

LE 4 OCTOBRE A EU LIEU LA 2EME EDITION DE LA « NUIT DU DROIT »
A L’UNIVERSITE LYON 3. L’ASSOCIATION VOUS RACONTE !



La Manufacture des Tabacs enluminée pour la soirée

Qu’est-ce que la nuit du droit ?

La toute première édition de la nuit du droit s’est déroulée en 2017, et nous vient tout droit du Conseil Constitutionnel, rien que ça. Plus précisément, elle nous vient de Laurent Fabius, son président. En effet, après une édition à Paris, il a eu la volonté de développer l’idée en région, dès 2018. Le but ? Faire rencontrer le droit et les sujets de l’actualité dans des conférences, des débats, des discussions, lors d’une soirée ouverte à tous. Elle s’est donc déroulée en 2018 au sein de juridictions, associations, universités ou encore fondations, partout en France. A Lyon 3, l’édition 2018 a rencontré un important succès, ce qui lui a valu un naturel renouvellement en 2019 pour une deuxième édition, très attendue ! Les places sont d’ailleurs parties aussi tôt mises en vente, ce qui prouve l’engouement, à la fois des jeunes étudiants en droit, mais aussi de tout public intéressé, pour ce genre d’événements.

Source : <https://www.lanuitdudroit.fr/>



Les étudiants du double diplôme bénévoles pour assurer le bon déroulement de la soirée. De gauche à droite : Andréa, Marwan, Charlotte, Arthur, Bérénice

FOCUS : LES CONFERENCES

Le crime parfait est-il encore possible ? Avec Eric Angelino, Chef du Service central de la Police technique et scientifique

Est-ce possible de commettre le crime parfait? Le Chef du service central de la Police technique et scientifique a donné une conférence d’une heure en nous exposant son avis sur cette question. Verdict: oui, il a existé. Non, il n’existe plus. Selon cet ancien étudiant de droit à Lyon 3 au parcours brillant au sein de la Police, le crime parfait est ce qui a mené la police à développer des techniques pour essayer d’utiliser tous les indices qui sont à sa disposition. Il nous a expliqué les multiples techniques qui permettent de retrouver les malfaiteurs: analyses d’ADN, “stockage et conservation” d’odeurs de la scène du crime, reconstruction en 3D de la scène, bref presque plus rien n’échappe à la Police.

Il nous a parlé des nouveaux enjeux de la Police à l'ère du numérique/ informatique, et du développement de machines encore plus performantes. Par exemple, un jour viendra où l'on pourra se passer des chiens renifleurs au profit de nez artificiel. Cependant, d'après les premières expériences, le flair du chien reste toujours plus fiable que celui d'une machine. Donc pour l'instant, ils doivent continuer à recruter des chiens pour rester de fidèles agents de service public. En conclusion : le crime parfait, c'est du passé.

Par Marie ESTEVE



Eric Angelino, photo par Alloisio Manon



Amphithéâtre de la Fin de la Prison

La fin de la prison - Avec Roksana Naserzadeh, avocate au barreau de Lyon, Hélène Moreau, vice-procureur en charge de l'exécution des peines près du TGI de Lyon, Bernard Bolze, fondateur de l'observatoire international des prisons, Dominique Luciani-Mien, maître de conférences à l'Université Jean Moulin Lyon 3

J'ai choisi d'assister à une conférence qui avait pour thème "La fin de la prison". Les intervenants ont exposé chacun leur tour leur vision de la prison, que ce soit dans le monde ou en France. Voici ce que l'on peut retenir : la conception des prisons comme on la connaît aujourd'hui est très récente (environ deux siècles). Ce n'est que depuis le 19ème que l'enfermement est devenu une punition, puisqu'avant il ne s'agissait que de maintenir l'accusé à disposition de la justice. Le problème ? En France, actuellement, notre population carcérale ne fait qu'augmenter, alors que dans d'autres pays tels que la Suède ou les Pays-Bas, celle-ci baisse considérablement. Aujourd'hui, la moyenne d'une peine de prison est d'environ huit mois et demi, ce qui signifie que la plus grosse partie de la population carcérale française se trouve dans les maisons d'arrêts, qui se retrouvent surpeuplées. La question principale soulevée par les intervenants est ainsi de savoir si la peine d'emprisonnement est vraiment la meilleure répression, alors qu'il est prouvé qu'une personne ayant été condamnée à une peine de prison a plus de chances de récidiver qu'une personne ayant été condamnée à une peine alternative. Il existe pourtant de nombreuses peines alternatives : le contrôle judiciaire, la surveillance sous bracelet électronique, le sursis avec mise à l'épreuve, le travail d'intérêt général... Un des intervenants proposait l'idée de garder la peine de prison que lorsque l'individu constitue un véritable danger pour la société et les autres. Une autre proposition : ne pas prononcer plus de peines d'emprisonnement que de places matérielles disponibles pour accueillir des détenus, afin de réduire la surpopulation carcérale. Tous étaient d'accord sur le fait que la fin de cette surpopulation et éventuellement la fin de la prison devraient résulter d'une volonté des pouvoirs publics.

Par Laura SIVETON

LE PROCÈS FICTIF DE JON SNOW



Le procès, photo par Alloisio Manon

Probablement l'événement le plus attendu, surtout pour les fans de la série Game of Thrones. Alors, Jon Snow a-t-il été condamné ?

Tel un concert d'une superstar américaine, le procès fictif de Jon Snow a rempli les tribunes (ou plutôt les amphis A et B), un vendredi soir. Préférer assister à un procès fictif de 21h30 à 23h30 au sein de l'université plutôt que prendre une petite bière dans un bar lyonnais montre la popularité de la série (de bouquins et télévisée) Game of Thrones.

Ce jeu de trône est impitoyable: entre trahisons, meurtres (on décapite, brûle, crève des yeux jusqu'à en exploser un crâne, etc...), et amours (et oui, il y'a un peu d'amour dans tout cela), nous sommes plongés dans un véritable univers shakespearien, mais d'une complexité à la fois terrifiante et fascinante. Dans cette guerre entre les prétendants au trône, Jon Snow se retrouve malgré lui emporté dans le jeu. Nommé commandant de la garde, assassiné par ses hommes, son protégé lui donnant le coup de couteau final (trahit comme Jules César fut trahi par son fils adoptif), ressuscité (rien que ça), roi du Nord et enfin, l'héritier légitime du trône des sept royaumes.

Toute cette aventure a été remplie d'obstacles que Jon a dû combattre, et les chefs d'accusation sont lourds : exécution sans procès, trahison, régicide, inceste, et homicide volontaire. Deux étudiants de droit et un avocat ont pris les rôles de procureur du royaume et avocats de Jon Snow, le juge étant interprété par un autre avocat du barreau de Lyon.

D'abord, les parties ont interrogé les témoins: Grey Worm (Ver-gris pour ceux qui ont toujours un niveau A2 en anglais malgré deux ans à Colchester), Sam Tarly, Sansa Stark et Tyrion Lannister. Ensuite, chaque partie a tenté de convaincre le jury (les quelques 1200 étudiants présents) en mélangeant (avec humour) le droit à des références à la série.

Je pense que le jury était trop attaché à Jon Snow pour être impartial. Ainsi, 70% du jury l'a acquitté de ses accusations, contre seulement 30% qui le reconnaissait coupable.

Une soirée enrichissante et qui change d'un vendredi soir habituel à Essex !

Par Marie ESTEVE

ET LE ROLE DES BENEVOLES DANS TOUT CA ?



En tant qu'association du double diplôme, il était important pour nous de nous faire connaître et de participer à la vie de la fac ! Et cela tombe bien, il nous a été proposé de participer à la Nuit du Droit, organisée en partie par Mme FRANCOZ-TERMINAL qui est la responsable du double diplôme à Lyon. Nous avons donc eu de multiples réunions afin de rencontrer les autres associations et se répartir les tâches durant l'évènement (logistique, accueil, cocktail, ...).

Notre rôle : la logistique, c'est-à-dire que nous avons dû gérer la salle des bénévoles, en distribuant les tee-shirts de l'évènement, ainsi que de quoi se rafraîchir et se nourrir... ! Une tâche essentielle pour que les bénévoles se sentent bien et soient efficaces !

Pour que l'évènement se passe bien, nous avons dû recruter ces fameux bénévoles. Nous avons proposé aux diffuses promotions de venir se joindre à nous et quelques-uns nous ont répondu (merci à eux !! Charlotte, Marwan, Marion, Alec, Andréa, Arthur, Bérénice)

Après une petite réunion le jour J, l'évènement est lancé ! Notre équipe n'a qu'une idée en tête : alimenter le buffet et prendre soin des différentes associations.

Par Arthur LAMBERT

LE MOT DE LA FIN !

En conclusion, la Nuit du droit 2019 fut une soirée riche en débats juridiques, sans que cela soit barbant et attirant pour le seul juriste ou étudiant en droit. L'ambiance était là, mais le contenu également, avec des conférences portant sur de réels sujets d'actualité.

Une chose est sûre : nous attendons avec impatience le renouvellement de l'évènement pour 2020 et avons hâte d'en découvrir son programme !

Merci à tous ceux qui ont participé à la rédaction de l'article : Arthur, Marie, Laura et Bérénice. Et merci à vous, chers lecteurs ! A très prochainement pour un nouvel article du Courrier d'Outre-Manche !

"Un nouveau pays, une nouvelle université pour une nouvelle vie"

Écrit par Béatrice Lallemand

En route

« Mais pourquoi avoir choisi l'Angleterre ? La France n'est pas assez bien pour toi ? »

Après avoir répété mille fois mon projet professionnel à mes proches, je prends mon envol vers l'Angleterre, direction l'Université d'Essex en partenariat avec l'Université Paris-Nanterre afin d'intégrer le double diplôme droit français-droit anglais.

27 septembre 2019 : je commence à charger de multiples sacs sous-vides remplis à ras-bord, des valises et même quelques décorations, dans la petite voiture familiale. Ma famille et moi avons en effet choisi de prendre la voiture afin de traverser la Manche pour rejoindre la petite ville de Colchester dans le comté d'Essex.

28 septembre 2019 : nous nous levons tous à 5 heures car nous avons rendez-vous à 11 heures à Calais pour prendre le fameux *Shuttle*. Pendant que nous faisons la queue pour le passage de la douane, je regarde, inconfortablement assise sur ma couette mise sous-vide, la pluie de Calais qui me donne un avant-goût de la météo anglaise. J'ai une première prise de conscience : *« Je vais donc réellement étudier en Angleterre pendant 2 ans ? »*.

Après 30 minutes de traversée, nous voilà arrivés à Folkestone et prêts à nous diriger vers Colchester. Nous contournons le grand Londres puis arrivés à destination, nous flânons dans les rues du centre-ville pleines

de monde en ce samedi après-midi. Demain est le jour J mis en évidence sur mon calendrier : *« installation à l'université »*.

L'installation

29 septembre 2019, 8 heures du matin : dernier petit déjeuner en famille, je ne tiens plus en place : je vais commencer une toute nouvelle vie, de façon indépendante et dans un nouveau pays.

29 septembre 2019, 9 heures du matin : départ, direction le campus de l'université. Assez vite, nous pouvons voir au loin les incontournables *Towers* et les grands terrains de sport de l'université. Le peu de place dans la voiture me dérange de plus en plus : j'ai vraiment hâte d'arriver dans ma chambre et de m'installer.

Une énorme organisation a été mise en place par l'université, de nombreuses personnes nous indiquent le parking où nous devons nous garer pour être le plus proche de mon *accommodation*, les Copses.

Très joyeuse et avec un grand sourire, je saisis mon *Arrival Pass* et me dirige vers la réception des Copses pour récupérer mes clefs. On me donne aussi un grand *trolley* bleu pour faciliter le transport de mes affaires à ma chambre.

Découverte de mon nouveau chez-moi : la cuisine est bien aménagée avec un grand espace commun (avec canapés !), ma chambre l'est aussi avec un grand espace de rangement pour les vêtements (et un lit pour une personne et demie !). Je ne manque donc absolument pas de place !

C'est conquis que je fais un second aller-retour, avec quelques galères (tout de même, il en fallait bien...) comme des chaussures pleines de boue (bienvenue à Colchester 😊) et un *trolley* qui se renverse...

14 heures, ma famille part direction la France. Quelques photos, dernières embrassades et encouragements de leur part avant qu'ils ne me laissent livrée à moi-même.

Rencontre avec quelques-uns de mes roomates. Ils sont adorables et on fait très vite connaissance (je peux maintenant assurer que j'adore mes *roomates* qui n'hésitent pas à se plier en quatre pour m'aider : il existe une réelle entraide entre nous !)

16 heures : rencontre avec des premières et deuxièmes années du DD. Je revois ma marraine grand sourire sur le campus : retrouver un visage familier est vraiment rassurant ! Les 2A proposent une visite guidée du campus, ils nous donnent des petits *tips* et nous racontent des anecdotes à plusieurs endroits clés du campus ! Ce dernier est tellement grand qu'il est facile pour nous de se sentir très vite perdu mais pas de souci, la disposition des *squares* devient assez vite presque logique (sauf pour la recherche des salles... *Find your way* est définitivement un *must* à avoir dans son téléphone !).

Je rentre chez moi, satisfaite du rendu de ma chambre. Je me prépare pour aller dîner chez ma marraine qui habite hors du campus avec ses amies du DD qui ont aussi des filleuls de première année.

La première soirée de *Fresher's* commence chez elle avant de partir à l'incontournable SubZero (la boîte de nuit du campus).

Je ne la croyais pas quand elle me disait que c'était lors des premières soirées que l'on rencontrait nos futurs *besties* et possiblement colocataires de l'année qui va suivre mais c'est définitivement vrai. Les amitiés se lient très facilement à Essex.



Première journée en tant qu'officielle étudiante à Essex

Nous faisons l'officielle *registration* au *Sport Centre* de la fac et après un temps d'attente (que je ne commenterai pas), nous obtenons notre carte étudiante avec notre petite lanière « *School of Law* ».

Nous sommes accueilli par le *Student's Union* (équivalent du BDE). Le "SU" est très actif, dynamique et il est à l'initiative de beaucoup d'événements. Nous sommes dirigés vers une exposition pour les nouveaux arrivants qui nous permet de découvrir l'université du point de vue des élèves et non d'un point de vue académique. Elle nous donne notamment un avant-goût des associations sur le campus et nous avons la chance de pouvoir parler aux étudiants de l'université.

Nous sommes conquis !

C'est le début de la *welcome week*, et qui dit *welcome week* dit *Law School welcome events* !

Nous faisons la rencontre d'étudiants en droit (anglais) autour d'un café et de gâteaux (qui entre nous ne faisaient pas envie du tout). Arrivent vite les questions basiques des premières années stressés : des questionnements sur la masse de travail importante ou non, la difficulté d'apprendre des nouvelles matières dans un nouvel environnement ou encore la prise de note difficile et la régularité dans le travail... Les étudiants à qui je parle me rassurent et me donnent des conseils, ce qui a été très appréciable.



Une université dynamique et accompagnant ses élèves

Pendant la semaine nous avons aussi beaucoup d'autres événements tels que l'*induction*, soit la présentation de la *Law School*, la description de la façon dont l'année va se passer, le support académique procuré aux élèves. Nous faisons aussi la rencontre de nos *peer mentors* (étudiants en droit à qui on peut demander des avis sur un peu tout) et de nos *personal tutors* professeurs référents à qui l'on peut parler si on a des soucis en droit mais aussi au niveau personnel).

Parlons peu mais parlons bien de la vie sur le campus : les lieux bouillonnent littéralement, il y a toujours quelque chose d'organisé. Lors de la très attendue *Fresher's Fair* (journée des associations), je découvre les multiples possibilités qu'offre Essex, notamment les très nombreuses associations et *sports clubs* que l'on peut rejoindre. On nous presse de nous inscrire à des séances d'essai, pour ma part on me propose de rejoindre les équipes de compétition d'équitation et d'escrime (si, si!) , la *Feminist society* (eh oui! Il en fallait bien une !), la *Law society* ou encore *ELSA*, sans oublier la *Law Clinic* que j'ai en tête depuis longtemps.

Il me faut aussi évoquer le marché de l'université. En effet, qui dit jeudi dit marché d'Essex sur le campus où on peut manger falafels, brownies et autres délicieux petits plats préparés sur place !

La rentrée dans une université anglaise, ça donne quoi ?

Après des mois d'attente, c'est très heureux, je pense, que tous nous commençons notre première semaine de cours. Des cours dans des matières nouvelles, mais aussi exigeantes exclusivement en langue anglaise ! Toute la semaine, selon l'emploi du temps qui restera le même pendant tout le semestre, nous enchaînons les cours de *Public law*, *Foundations of law of obligations*, *Legal skills*, ainsi que le cours de droit français constitutionnel. Nous avons aussi des *tutorials* (l'équivalent des TD) et des *seminars*.

Toutes ces nouvelles matières m'apparaissent d'emblée très intéressantes et promettent une année très riche intellectuellement parlant. J'expérimente mes premiers amphis en droit français mais aussi en droit anglais ce qui est, sans mentir, un peu sportif !

Heureusement, nous avons la chance d'avoir des professeurs très dynamiques et intéressants quel que soit la matière, ce qui est vraiment bien pour nous initier au droit.

What about la vie en tant qu'adulte responsable ?

Les premières machines à laver et les courses à Tesco, l'incontournable grande surface située à proximité, sont vraiment des moments agréables (c'est faux).

Il arrive d'avoir quelques galères pas possibles (comme les courses à porter ou du poivre qui refait la couleur du sol de la cuisine) mais ce sont de très belles anecdotes qui resteront gravées dans ma mémoire, surtout sous un soleil d'enfer ! (c'est aussi faux).

Final thoughts

On ne peut rêver mieux comme vie étudiante après le bac car vivre à l'étranger, seul à seulement 18 ans, peut faire peur. Cependant, vivre au sein d'un campus non seulement centralisé, dynamique mais aussi moderne avec un *staff* se souciant de ses élèves, ne peut être mieux quand on commence ses études.

On a vraiment la sensation après une semaine et demie seulement de vie sur le campus, d'être au sein d'une grande famille et de faire partie intégrante de cette dernière. En effet, on ne se sent pas tout seul et on a vraiment l'impression d'être comme chez soi. L'université d'Essex permet d'incroyables opportunités et offre de multiples possibilités, et ce d'autant que tous les jours, on fait des rencontres.

Les deux années qui se profilent là-bas sont vraiment prometteuses, *see you soon* pour vous raconter mes/nos prochaines expériences, parce que là je dois préparer mes *lectures* ! ;)

On vous présente INÈS ROSEN

Ancienne Vice-présidente de l'Asso, branche Toulouse!



Inès, qui avait une forte envie de partir étudier en Angleterre à la fin de sa Terminale, a intégré le double-diplôme en 2011. Ayant passé les phases d'inscription post-bac à travers UCAS, elle a eu le choix entre les trois facultés partenaires, en optant finalement pour Toulouse. Voulant se consacrer au domaine de la propriété intellectuelle, elle est admise en 2013 dans le Master 1 Droit des affaires.

- Quel parcours après la graduation? Pourquoi cette formation plutôt qu'une autre?

J'ai fait un LLM à King's College (Intellectual Property and Information Law), puis le Master 2 en Propriété Industrielle et Artistique à la Sorbonne. Durant l'été entre le LLM et le M2, j'ai passé le CRFPA (examen d'accès au centre régional de formation professionnelle d'avocats).

- Actuellement, tu bosses dans quoi?

Je suis avocate collaboratrice depuis juillet 2018 au Cabinet Granger, cabinet bilingue expert en droit de la propriété intellectuelle, à Paris.

- Tes projets professionnels?

Pas trop pour le moment !

- Qu'est ce que le DD t'a apporté dans ta vie professionnelle?

Etre parfaitement bilingue, c'est un véritable atout pour la suite. Maîtriser l'anglais courant autant que l'anglais juridique, c'est indispensable aujourd'hui dans le monde professionnel. Le fait d'avoir fait un double diplôme en dit également long sur **la capacité à s'adapter**. Mener de front des études en droit dans deux systèmes qui n'ont rien à voir, c'est extrêmement valorisant et valorisé!

- Des conseils pour les années de DD ou pour les recherches post-DD?

A Essex, ne restez pas qu'entre français !



LA RENTRÉE DES PREMIÈRES ANNÉES À ESSEX : Bienvenue dans le DD !



Tout comme nous avons pris des nouvelles de nos chers troisièmes années et leur retour en France, nous sommes allés aux nouvelles des L1, qui viennent de commencer les cours à Essex. Sortant pour la plupart du lycée, c'est une nouvelle vie qui démarre pour eux : ils sautent le pas surement dans les meilleures années de leur vie et nous en sommes tout excités pour eux. Ils nous racontent le début des cours, la découverte d'un nouveau pays, d'une nouvelle culture, et d'une nouvelle université... Une dizaine d'entre eux ont accepté de répondre à nos questions, leurs réponses ci-dessous !

Pourquoi avoir choisi d'intégrer le DD? Pourquoi le droit?

Nos étudiants de première année ont globalement tous été séduits par l'idée de faire des **études de droit** pour les métiers et les nombreuses possibilités qui peuvent en découler, ou encore pour les capacités de réflexion et d'analyse qu'elles mettent en œuvre. Notre raison préférée et probablement partagée par d'autres : « le droit m'attirait grâce à la série SUITS ».

Concernant le **choix pour le DD**, c'est l'intérêt pour les langues étrangères, les possibilités de carrière ou de métiers à l'international et l'envie d'étudier à l'étranger qui l'emportent.

Nouveau campus : Expectation vs Reality...

Cuisiner tous les jours des repas variés dans ma petite cuisine avec des ingrédients frais // se réfugier dans le trio facile pâtes / pizza / omelette
(Manon Boulesteix)

Il ne pleut pas tous les jours (seulement 6 jours sur 7!!) (Marguerite Gouesse)

La fresher's week : soirées de fous, danser jusqu'au bout de la nuit tous les jours // être complètement fatigué(e) dès le mercredi soir et sortir à peine le reste de la semaine...(Azou Bouexiere)



Les promos 2018-2022 et 2019-2023

Première opinion du campus et de la vie anglaise ?

Le campus est grand, et les salles sont compliquées à trouver ! Mais la vie anglaise est vraiment géniale et le campus est superbe ! (*Laura Gascon*)

Le campus est très agréable. On se sent en sécurité, même le soir. Pour ce qui est de la vie anglaise, je ne la trouve pour l'instant pas si différente de la vie française (à part la coutume bizarre de mettre le pain au frigo, quelle aberration !) (*Emma Potier*)

Un immense campus très sympathique, plein de vie et toujours rempli ayant beaucoup d'activités ! Bâtiments vraiment modernes, possibilités multiples dans tous les domaines et je trouve que l'université est vraiment préoccupée par le bien-être de ses élèves. (*Béatrice Lallemand*)

On tente des societies ? Sports clubs ?

French co, Law society, Amnesty society, Music society, Feminist society, EU society, Theatre society, Essex show choir, kick-boxing : il y en a pour tous les goûts !

La Fresher's week...

- intense
- découverte du campus
- rencontres
- soirées
- fatigue et fresher's flu (ce n'est pas une légende)
- moments inoubliables
- les événements de la fresher's restent entre freshers...
- anecdote Fresher's Fair: de tous les prix qu'on pouvait gagner en faisant tourner une roue, il fallait que je tombe sur la dernière conserve de soupe à la tomate.

Côté sport : Aviron, escalade, gym, rowing club...

Vteam, Law clinic : encore de belles possibilités de s'engager !

Quelle accommodation avez-vous choisi et pourquoi ? Satisfait(e) du choix ?

Au début je voulais aller dans les *Houses*. Mais il n'y avait plus de place, donc on m'a offert une chambre aux *South Courts*. J'étais un peu déçue, mais quelle surprise en découvrant que je n'aurais pu rêver d'une meilleure chambre ! Elle est très spacieuse et bien équipée, et dans tous les cas les *South Courts* sont idéalement placés par rapport au centre du campus. Seuls bémols : le prix (mais qui pourrait néanmoins être justifié) et le fait d'être 15 sur notre étage, ce qui peut parfois devenir très bruyant. (Marla Barbulescu)

Meadows suite à des conseils, j'en suis très satisfait mis à part sa distance du centre du campus. (Eloi Mabilie de Poncheville)

Wolfson Court parce que c'est proche du centre et que ça reste pas trop cher sans vivre avec des millions de coloc. J'en suis super contente. En plus, moi qui me lève toujours à l'arrache, je ne mets que 5 min à aller en cours. (Lila Adreit)



Les South Courts à Essex

Comment se passe l'intégration ? Amitiés entre français, et avec des internationaux ?

Si beaucoup nous racontent surtout des amitiés entre français (double diplôme oblige), d'autres profitent de leur rencontres avec leurs flatmates et saisissent l'occasion d'être sur un campus aussi international qu'Essex. On ne peut que leur recommander, même si les amitiés entre français sont toutes aussi belles !

3 mots pour décrire l'incontournable Sub Zero

Ambiance – mémorable – proximité (Ambre Dumas)

Went only once (Constance Bodréro)

Contournable – éclectique – ameutant (Isodore Cagol)

À Sub il fait CHAUD, la musique est DAR et l'ambiance est vraiment FOLLE (Lila Adreit)

Inattendu, imprévisible et... incontournable (Emma Potier)

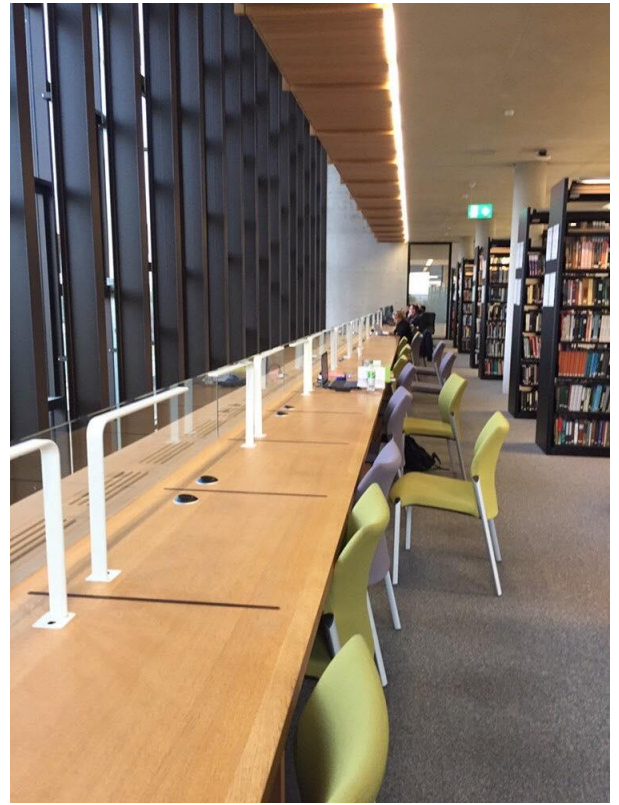
Et les nouvelles matières de droit ? On pense évidemment au cours de droit constitutionnel...

Pour l'instant je trouve la plupart des matières très intéressantes ! (*Anouck Fakhri*)

Après seulement une semaine de cours, j'ai l'impression que les cours de droit français vont être bien plus intenses que les cours de droit anglais ! (*Ambre Dumas*)

En soit je n'ai rien contre le cours de droit constitutionnel, mais nous mettre 4h de cette matière le mardi c'est pas toujours facile. (*Marla Barbulescu*)

Le droit constitutionnel français c'est super intéressant, public law a l'air tout aussi bien, et legal skills pas une fan fan mais c'est sympa d'avoir un module pour bien nous faire comprendre la méthodo. (*Béatrice Lallemand*)

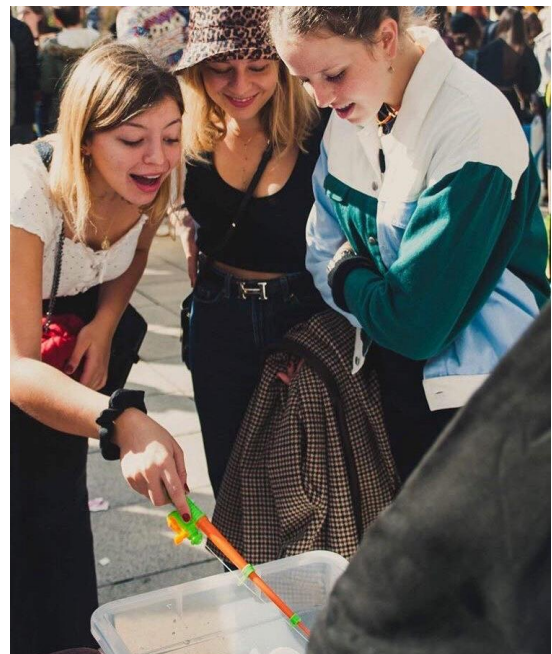


Un mot pour la fin ?

Honnêtement j'ai très hâte de découvrir ce qu'Essex me réserve pour la suite ! (*Axou Bouexiere*)
Que du love, une belle expression franco-britannique bien nulle comme on aime. (*Eloi Mabilie de Poncheville*)

Croisons les doigts pour une super année !! (*Marguerite Gouesse*)

De notre côté, nous remercions tous les premières années pour leurs témoignages. Nous leur souhaitons le meilleur pour leurs années à Essex ! A très vite pour un nouvel article !



On vous présente

Ondine SINSHEIMER



Après le Bac, tout est flou pour Ondine, elle ne sait pas quelle matière lui plait, ni quelle voie choisir. Elle hésite à devenir interprète, mais finit par décider de quitter la France en 2010, le temps de quelques années, direction Essex.

À son retour en France en 2012, elle atterrit à l'Université de Nanterre et sait à présent ce qui lui intéresse: la propriété intellectuelle. Elle intègre alors le Master 1 Droit privé et sciences criminelles.

- Quel parcours après la graduation? Pourquoi cette formation plutôt qu'une autre?

J'ai continué les doubles diplômes avec Nanterre pour repartir à l'étranger en LL.M à Washington D.C. Je souhaitais approfondir ma connaissance du droit international, et passer le barreau de New York.

- Actuellement, tu bosses dans quoi?

Collaboratrice (Associate) chez De Brauw Blackstone Westbroek, à Amsterdam (Pays-Bas).

- Tes projets professionnels?

Après 2 ans dans le département d'arbitrage international, je viens de changer pour rejoindre le département Mergers and Acquisitions/Corporate. Je continue à élargir mon horizon professionnel, et à continuer à apprendre. J'espère ne pas m'arrêter!

- Qu'est ce que le DD t'a apporté dans ta vie professionnelle?

Principalement l'expérience de vivre à l'étranger juste après le bac, avec l'indépendance qui va avec, et une plus grande confiance dans mon niveau d'anglais juridique.

- Des conseils pour les années de DD ou pour les recherches post-DD?

N'ayez pas peur de repartir, de tester différentes spécialisations, de dire oui à des opportunités qui ne semblent pas forcément 'logiques': **il existe toujours des passerelles**, des possibilités, on se retrouve rarement coincé!

Par exemple, j'ai surtout étudié la Propriété Intellectuelle en Master, et me retrouve sans l'avoir jamais étudié à travailler en arbitrage international et en Mergers and Acquisitions...

Aux Pays-Bas qui plus est, ce qui n'était pas dans mes plans!







BROUGHT TO YOU BY YOUR SU*